

COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Santé mentale
Investir en prévention : incontournable, pour l'APTS

Longueuil, le 3 mai 2016 – Dans le cadre de la semaine nationale de la santé mentale, l'APTS demande un réinvestissement en prévention.

Le gouvernement s'attaque systématiquement aux programmes de santé publique et aux CLSC lorsqu'il est question de santé mentale, qui devrait être l'une des priorités du réseau de la santé et des services sociaux. Le Québec est un cancre en matière d'investissement dans ce domaine, c'est la province qui y consacre le moins d'argent au pays. À notre plus grand désarroi, l'intervention précoce et la prévention des troubles mentaux sont souvent relayées au second plan. En effet, faute de ressources suffisantes, les intervenantes peinent à répondre aux situations urgentes et de crise. « Pourtant, chaque dollar investi en prévention permet d'épargner dans le futur, indique la présidente de l'APTS, Carolle Dubé. Chaque problème de santé mentale qui n'est pas détecté à temps se traduira par de la souffrance pour les patients et leurs proches aidants. Ce n'est pas le Québec que nous voulons. »

La prévention n'est manifestement pas une priorité pour ce gouvernement, malgré un impact humain et financier très lourd socialement. C'est pourtant l'une des meilleures façons de prévenir la détresse, l'hospitalisation, l'engorgement des urgences, l'itinérance et le suicide. « Combien de problèmes de santé mentale traités à temps éviteraient des signalements à la protection de la jeunesse ou tout autre recours au système judiciaire? Combien de suicides faudra-t-il encore pour que le gouvernement investisse dans la prévention? », de conclure Carolle Dubé.

À propos de l'APTS

Avec 32 000 membres, l'APTS est un acteur incontournable du réseau public de la santé et des services sociaux. Elle représente plus d'une centaine de titres d'emploi distincts parmi le personnel professionnel et technique dans les domaines du diagnostic, de la réadaptation, de la nutrition, de l'intervention psychosociale, du soutien clinique et de la prévention.

- 30 -

Pour renseignements :
Francis Boucher, conseiller en communication
Téléphone : 514.609.2906 (cell.)